



Audience - 18 nov. 2020

P.Clement, Dasen - M.Charré, Iena

QUESTIONS au Directeur Académique

- **Communication ministérielle déplorable** en cette rentrée de novembre : directives le 28 octobre et contre-ordre le 30! Les messages passant d'abord par les media avant d'arriver aux personnels sont un facteur de défiance et de complexification de notre travail.

Dasen : Le Ministre choisit de communiquer au grand public rapidement, après concertation avec les OS. Mais parfois les media sont informés avant les écoles.

Sgen : Nous rappelons notre demande pressante de fonctionner autrement.

Le Dasen fait un point sur la situation sanitaire : La Drôme n'est pas trop impactée, moins que la Savoie notamment. La septaine fonctionne bien, les absents reviennent. Dès que 3 élèves de famille différentes sont Covid avérés, on ferme la classe. Au départ c'est l'ARS qui gérait, puis la CPAM. Aujourd'hui c'est la cellule DSDEN qui gère les mise en septaine, et les retours à l'école, pour les élèves comme pour les enseignants. Le Dasen nous précise qu'un cas contact n'est pas en arrêt maladie (donc pas de jour de carence), mais en Autorisation Speciale d'Absence. Sgen : Si certains ont été en arrêt maladie, nous contacter pour faire rectifier par l'administration.

Dasen : Dans les lycées les équipes ont beaucoup travaillé à la mise en place de dispositifs spécifiques en alternance. Dans les collèges, l'alternance ne peut pas être la règle. Exceptionnellement pour les 3ème. Chaque établissement adapte sa situation au protocole.

- Le protocole sanitaire demande des aménagements **impossibles à réaliser** (distanciation physique notamment). Les équipes sont confrontées à des dilemmes moraux, notamment celles qui voient leurs absences non remplacées.

Dasen : L'institution fait confiance aux directeurs pour mettre en place des dispositifs adaptés.

Sgen : Mais ça n'empêche pas les directeurs et chefs d'établissement d'avoir un stress supplémentaire. Lorsqu'un enseignant est absent, et non remplacé, on répartit les élèves dans les autres classes, ce qui crée un brassage supplémentaire.

Dasen : Il est toléré de demander aux familles de garder leur enfant, dans ce cas de figure. Attention à laisser les enfants répartis dans la même classe toute la durée de l'absence.

Il y a une dizaine de nouveaux enseignants positifs par jour ces dernières semaines.

- Refus de certains parents du port du masque : difficultés des directeurs et les

collègues pour communiquer avec les parents récalcitrants.

Dasen : Certains menacent de procès. Le bon sens demande d'être bienveillant avec les familles, par le dialogue. Si elles veulent aller au bout de la démarche, on propose la déscolarisation. Mais ça doit rester marginal.

En cas d'article de presse malveillant, on soutient le directeur, qui doit faire remonter à l'Ien. Les Ien se chargent de la réponse, en dialoguant. Iena : le gros de la contestation des groupes de parents est passé.

- Animations pédagogiques : Désigné-e-s par les IEN, **les enseignant-e-s « en constellation » sont contraint-e-s de participer à une formation sur une thématique imposée.** Nous dénonçons cet état de fait.

Dasen : Les enseignants sont plutôt satisfaits lorsqu'ils sont dans la formation. Le travail en équipe y est valorisé, ce qui est positif. L'Iena va s'attacher à suivre ces constellations sur plusieurs années. Le distanciel actuel est imposé par les protocoles sanitaires.

Sgen : Nous réitérons notre regret de voir ces formations imposées, avec les seules thématiques "français" et "maths", quand d'autres domaines sont attendus par les collègues.

- Remplacement : La pénurie est déjà très forte du fait des cas contacts ou avérés. C'est le résultat du nombre de TR en baisse, notamment pour **abonder des postes à l'année**, et c'est regrettable. Quel est le bilan du remplacement aujourd'hui?

Dasen : En 2019/2020 le bilan du remplacement est bon : très faible taux de non-remplacement sur l'ensemble des journées de classe. Il y a toujours des périodes problématiques. Cette année la situation est particulière à cause du Covid: on a atteint 60 collègues non remplacés, ce qui est du jamais vu.

L'intervention des personnels "climat scolaire", qui fait baisser les tensions dans les écoles, semble avoir un effet positif sur le nombre d'enseignants qui ne parviennent plus à faire face, et se mettent en arrêt.

Des postes d'AED et de PE (contractuels) vont être créés pour le temps du Covid. Le recrutement aura lieu dès décembre.

- Des TR sont contraints de changer de poste pour faire un remplacement à l'année sur des "créations" provisoires. Ce n'est pas acceptable. Nous demandons que **l'ISSR soit maintenue s'il y a délégation**, comme cela se fait dans d'autres départements.

Dasen : Elle sera maintenue, avec une manipulation technique. Si au moins un jour de remplacement a été effectué sur le poste d'origine, l'Issr est maintenue à l'année, même en cas de délégation sur un autre poste pour le reste de l'année.

- Direction d'école : les collègues directeurs-trices s'épuisent dans la multiplicité des missions, avec la seule possibilité de trouver (eux-même!) un-e personne en service civique. Du temps supplémentaire et une aide pérennisée ne sont toujours pas d'actualité ! Les compensations financières ne changent rien, et les services civiques ne sont qu'une réponse insatisfaisante. Des initiatives locales (comme en

Haute Garonne) **permettraient au DASEN d'alléger les tâches du directeur.**
Peut-on attendre la même chose de votre part?

Dasen : Notre réflexion est que les directeurs devraient disposer de plus de temps. Il est conscient que les mesures ministérielles ne vont pas permettre d'avancer dans ce sens. Ce qui se fait à Toulouse ne peut pas être transposé en Drôme. Les décisions sont prises dans un périmètre académique. La Drôme n'est pas favorable à la réduction des APC pour les directeurs. Mais de fait on aide les directeurs-trices avec des mesures locales. Ce sera discuté en conseil d'Ien, pour réduire les contraintes.

Les enquêtes administratives sont de moins en moins prenantes, les mails sont moins nombreux : les objets sont clairs, les PJ sont nommées...

Sgen : Nous demandons à la DSDEN de communiquer avec les communes pour que la tâche des directeurs soit facilitée, en particulier dans cette période de crise (fourniture de gel, de savon, essuie-main, personnels d'entretien, désinfection...).

- Au delà de la problématique des directeurs, dégradation des conditions de travail des enseignants. Le constat fait est celui de comportements des enfants de plus en plus compliqués à gérer et des facultés à se mettre au travail de plus en plus problématiques. C'est un phénomène de société sur lequel les enseignants sont impuissants mais **sur lequel il est urgent de se questionner**. Il est dommageable que le groupe de travail "EBEP" n'ait pu se tenir.

Dasen : Le groupe de travail EBEP vient d'être reprogrammé.

- Divers : Comment rapatrier les données sur "Onde" (et donc le LSU) lorsqu'elles sont inexistantes en recherche d'élève, quand la famille vient d'un autre département?

Dasen : La base nationale sur onde n'existe pas. Les transferts se font au niveau académique, mais pas entre les Académies. La Drôme va faire la demande pour que des importations depuis une autre académie deviennent possible, comme ça l'est déjà pour le LSU.

- Nous demandons qu'une RIS virtuelle permette de déduire des heures des animations pédagogiques.

Dasen : Les RIS, y compris virtuelles, peuvent être déduites des animations pédagogiques

- **Forfait mobilité douce** (vélo, covoiturage): le dispositif n'est pas encore en place et les demandes affluent!

Dasen : Les consignes ne sont pas encore arrivées dans les départements.

Sgen : A notre demande, le Dasen va communiquer à tous les collègues pour que chacun puisse faire sa demande avant la fin de l'année.

Didier Ribes, Laurent Stevenin et Christophe Germain.